

Dans le dernier numéro de Petit à Petit, Sylvie CONDON avait commencé à vous rendre compte de sa mission au Bénin. Voici la suite....



Joseph a du se déplacer et « palabrer » pour que les villageoises et villageois se sentent un peu concernés et partagent enfin quelques tâches... Les enfants et les vieillards sont allés dans la montagne chercher des cailloux qu'il a fallu casser, certains ont aidé au béton, les femmes ont porté de l'eau... Le partage tant espéré a pu commencer à s'établir... Timidement...

Silvère a été malade, Thomas un peu démotivé...

Bruno et Dimitri ne se sont pas « dégonflés »... Avec l'aide de Jean-Laurent, ils n'ont pas baissé les bras ; nous les avons soutenus et encouragés du mieux que nous pouvions.

La chape a été réalisée en 1 jour et demi... Après notre départ, Boni le maçon enduira les murs extérieurs et intérieurs ; pour cela, j'ai acheté et fait livrer le ciment nécessaire (15 sacs) – facture Mécanique Sans Frontière –

On peut féliciter toute l'équipe ; nous avons alors pris conscience que nous demandons beaucoup à nos petits gars... Un séjour rythmé par le travail avec peu de place pour la pause...

Parallèlement, Natacha s'est occupée de la partie « santé » et il y a fort à faire... Nous avons pu, grâce à la voiture, conduite à l'africaine !, emmener 3 enfants à l'hôpital de Tanguiéta. Un des enfants y est resté hospitalisé ; il a une grave maladie.

Nous y avons fait une jolie rencontre : Sœur Cristina.

Nous laisserons les consignes à Gisèle et Marinette pour leur séjour prévu en janvier prochain.

Nous avons organisé une réunion avec les femmes du village pour connaître leurs besoins réels ; elles demandent un moulin à mil, une formation pour apprendre à confectionner du savon... Le village est très pauvre, de gros problèmes de santé, d'hygiène et de nutrition sont à déplorer (Natacha a fait un compte-rendu).

J'ai enquêté quant aux questions posées par Méca, me suis occupée de la partie « intendance », tenu les comptes et ai coordonné cette action.

Je me permets à nouveau de faire un petit rappel sur ce que représente un séjour de rupture à visée thérapeutique :

Partager un projet de groupe. Vivre en collectivité. Se plier aux règles du village. Respecter les villageois. Participer aux diverses activités du village. Avoir enfin une place reconnue par tous. Tendre vers l'autonomie. S'adapter à une autre culture. Se mettre au travail. Montrer que l'on peut changer ses comportements et que l'on peut vivre sans drogue, ni alcool. Etre confrontés à des réalités bien différentes de celles déjà connues. Se lever tôt... et se mettre au travail. Respecter les règles...

Le chantier n'est pas notre objectif, c'est un outil de travail pour nous ; je le rappelle : le CEID n'est pas un organisme à but humanitaire mais avant tout un centre de soins.

Notre travail est d'accompagner ces personnes qui ont eu à un moment de leur vie des problèmes d'addiction, vers de nouvelles responsabilités, les aider à grandir de cette expérience, tenter un changement dans leurs habitudes de vie.

Dans notre jargon social, nous appelons cela du nursing, du maternage, du portage.

Ce séjour à l'écart de toute civilisation est propice aux « confidences » ; les histoires de vie surgissent alors. Le thème « enfance/famille » est souvent abordé, nous saisissons l'instant ; nous avons bien compris que le chantier, cette réalisation matérielle devient alors secondaire ; c'est leur projet, celui du CEID ; c'est la conduite de l'individu et celle du groupe.

Nous les accompagnons à prendre conscience, à relativiser leur mal être, à apprécier leurs vies. Vivre sans eau, sans électricité, à l'écart de toute civilisation, en pleine brousse, sans artifice peut susciter une remise en question, une réflexion et peut-être un changement !

Parfois, cela peut susciter l'envie de renouer le contact avec leurs familles perdues de vue depuis des années, l'envie de prendre soin d'eux, d'être plus responsables...

Mais attention ! Pour que ce changement fragile mais perceptible soit durable, nous ne devons jamais « baisser la garde », et rester vigilants !

Vous l'avez bien compris, notre travail est essentiellement un travail de soutien, d'accompagnement, d'attention, d'écoute, de compréhension... d'encouragements, et de valorisation.

La mission a été accomplie, non sans mal avec quelques déceptions, comme vous avez pu le lire... Mais nous avons veillé à ce que tout se passe bien, à ce que Bruno, Dimitri, Silvère et Thomas reviennent fiers d'eux...

Il est encore tôt pour dire si cela a fonctionné... Mais déjà, après en avoir rencontré 3 d'entre eux, je peux affirmer qu'ils sont heureux d'être allés jusqu'au bout de l'aventure ! Dimitri a très bien tenu son rôle de tuteur !

Coups de cœur : le ciel étoilé, les étoiles filantes, le lever de lune, la douche au clair de lune, les feux de brousse dans la montagne, le chant des enfants à notre départ (Ils disaient que la vie était belle...), le travail d'équipe et la bonne entente avec Natacha et Jean-Laurent.

Un grand merci à MSF de nous avoir permis de mener à bien encore une fois, cette nouvelle mission !

Le 12 décembre 2010

Sylvie CONDON (Chef de Service Social **CEID**)



«Le bruit ne fait pas de bien, le bien ne fait pas de bruit»

Petit à Petit



Mécanique Sans Frontières

Avril 2011

N°174

AGENDA

PROCHAINES REUNIONS

- Jeudi 28 avril à 19h00

- Jeudi 26 mai à 19h00

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

▲ **N'oubliez pas de renvoyer vos pouvoirs. Merci.**

- Samedi 28 mai

**Randonnée pédestre
(voir article page 2)**

COORDONNÉES DE L'ASSOCIATION

7 Avenue Labarde
33300 Bordeaux Bacalan
France

05 56 39 67 30

Mail : mecasf33@gmail.com

NOUVEAU : Le Blog

www.mecasf.wordpress.com
(voir article ci-joint)

LE MOT DU PRÉSIDENT



Les assemblées générales d'organismes ou d'associations diverses se tiennent en cette période de l'année. Nous n'échappons pas à la règle. Nous souhaitons faire de cette nouvelle AG, un moment privilégié d'échanges et de critiques constructives afin d'améliorer la qualité de nos partenariats ainsi que l'efficacité de nos actions, tant locales qu'extérieures.

Notre « Boutique Solidarité » remplit sa mission dans le quartier de Bacalan, mais on note une baisse très sensible de la fréquentation de celle-ci : est ce la crise ? devrait-on modifier la composition de notre offre ? les horaires d'ouverture ?

Nos actions extérieures qui comprennent deux projets principaux avancent avec beaucoup d'enthousiasme. Le maintien de ces projets prolonge les travaux que nous avons entrepris, tant au Sénégal qu'au Bénin. Nous menons nos actions en partenariat avec l'association « Pindi » pour ce qui concerne le village de Samtoulou au Sénégal, et nous venons soutenir le projet de « garage associatif » porté par la « Fondation Jacqueline Yokossi » à Tanguiéta au Bénin. Nous sommes attachés à ces partenariats avec ces associations locales du SUD : elles nous ont convaincus, par leur sérieux, par leur grande implication. Nous souhaitons les accompagner dans la concrétisation de leurs projets.

Les démarches et formalités administratives destinées à la cession d'un terrain, auprès de la municipalité de TANGUIETA, pour l'implantation dudit garage avancent à grands pas.

Les études destinées à l'électrification par panneaux solaires, du village de Samtoulou sont en bonne voie.

Nous envisageons d'apporter notre contribution à l'amélioration des conditions d'accueil au centre WIDAD à Marrakech : nous sommes en attente de propositions pour pouvoir nous déterminer ...

Le Centre de Ressources P.Puyo au Cameroun, fait aussi l'objet de nos préoccupations. Un groupe d' « Administrateurs et Administratrices », sous la houlette de Gisèle et la protection d'Antoine, s'applique à réaliser notre blog, à le rendre attrayant et performant. Nous les remercions pour leur implication, car ce blog sera un bon support de diffusion et de communication de nos activités, auquel auront aussi accès nos partenaires du Sud.

L'association prend de l'âge, et ses membres aussi. Un besoin de renouveau se fait sentir et nous faisons appel aux bonnes volontés, jeunes retraités en particulier, qui pourront trouver ici, dans une ambiance que nous voulons bienveillante et amicale, la possibilité de contribuer, en fonction de leurs aspirations et de leurs compétences, aux délicates missions de solidarité, que nous tentons de mener à bien, en cette période de grand bouleversement de société.

Avec l'aide de ses adhérents, ses bénévoles et :

Charrier Gravure, le Château Les Cardinaux, le Château de Mons La Graveyre, les Ets Coproductions, les Copieurs Minolta et l'Étude Yaigre, le Conseil Général de la Gironde, la ville de Bordeaux et le Conseil Régional d'Aquitaine.

RANDONNÉE PÉDESTRE

Notre sortie pédestre est fixée au **Samedi 28 mai** à **Soullignac**, au **Châteaux les Cardinaux**.

Jean-Thierry Lalouès, nous y accueillera à partir de **9H30**.

Le **départ** est prévu à **10H**, pour un circuit **d'environ 4 ou 8 km au choix**.

Repas tiré du sac, vers 13H, sous les tilleuls ou à l'abri, en cas de mauvais temps.

Venez nombreux, découvrir cette région située entre **Créon et Cadillac**.

Compte rendu des réunions du 24 février et 24 mars 2011

Le Président rend compte des décisions prises au Conseil d'Administration tenu le 24 février à 17h00 :

- Le contrat de Mr Henonin, notre technicien, agent d'accueil, devrait être reconduit pour une année, si toutefois la demande de renouvellement est acceptée par le Pôle emploi.

- Les candidatures de Gisèle Le Botlan et de Daniel Baussonie pour intégrer le Conseil d'Administration sont retenues et seront proposées en assemblée générale.

- Les projets phares pour l'année à venir seront la construction d'un garage associatif au Bénin et l'électrification de l'école, du four à pain et de la case santé du village de Samtoulou, au Sénégal.

- Les projets de Widad à Marrakech et ceux du Centre de Ressources P.Puyo au Cameroun seront suivis avec beaucoup d'intérêt et leurs initiatives et propositions conditionneront nos interventions.

- Le Blog « Méca sf » est en cours d'élaboration, sous la houlette de Gisèle et Antoine, entourés de deux administrateurs ou contributeurs.

- SENEGAL : Les travaux de finition de la case santé prévus en ce début d'année, sont reportés en fin d'année. Ces travaux se dérouleront avec la mission d'évaluation de l'équipement technique nécessaire pour réaliser l'électrification des bâtiments cités ci-dessus.

- BENIN : Les dernières nouvelles sont optimistes. Le Maire de Tanguiéta met à la disposition de la « Fondation J Yokossi » un terrain sur lequel sera construit le garage associatif. Nous venons de recevoir les photos du nouveau magasin de Pessakou, construit par le village en notre absence. C'est une réussite.

Christian Loubot nous relate la visite effectuée, à titre privé, au Bénin, et plus particulièrement au village de Pessakou .

A cette occasion ,il a remis une valise de matériels pédagogiques au représentant des parents d'élèves, ainsi qu'un vrai cartable en cuir (!) à l'instituteur. (Voir CR joint)

- TOGO : Le matériel de santé (chaises roulantes) que nous envoyons au Togo se trouve toujours en souffrance à Mission air, dans l'attente du remplissage d'un conteneur en partance ...

- MAROC : Nous sommes dans l'attente du dossier technique concernant la mise en conformité du centre Widad, et l'amélioration des équipements de ce centre.

- CAMEROUN : Achille, après avoir dispensé ses cours à l'Université de Poitiers s'apprête à rejoindre sa famille restée au pays. Il emporte avec lui le matériel d'imprimerie, remis en état par Alain MB, sur lequel il compte beaucoup pour développer ses travaux scolaires et universitaires.

Compte-rendu de ma visite au Bénin, à Pessékou début Février 2011

Je loge au campement « le Baobab » à Tanguiéta les mardi 8 et mercredi 9 Février.

Après le petit déjeuner du mercredi, je passe à l'hôpital Saint Jean de Dieu pour voir le petit « Toussiré » du village de Pessékou.

Je rencontre sœur Christina, avec qui nous évoquons des souvenirs communs du Bénin, puisqu'elle était déjà là au début des années 1970 quand je venais à la grande chasse à Batia. Elle m'informe qu'on a fait une biopsie à Toussiré : on en attend les résultats, et donc Toussiré est rentré chez lui en attendant. Ensuite, je pars à Natitingou où j'ai donné, par téléphone, rendez-vous à Joseph Yokossi. On se retrouve à midi au bar de l'hôtel Tatasomba. Après avoir parlé de choses et d'autres, nous convenons qu'il me rejoindra demain matin de bonne heure à Tanguiéta pour que nous allions ensemble à Pessékou.

Jedi 10 Février Après notre petit déjeuner au campement, Joseph arrive en moto, avec Toussaint. Ils vont nous précéder et nous arrêter lorsque nous arriverons à la hauteur de l'école de Pessékou sur la piste qui va de Tanguiéta à Batia. Nous arrivons là-bas vers 8H30. Peu d'élèves sont présents, car l'instituteur est à un stage de formation à Tanguiéta ! Toussaint est parti je ne sais où et je ne le reverrai pas. Tour du village avec Joseph. Il nous présente aux notables locaux : chef du village, chef coutumier, chef des parents d'élèves. Arrêt dans les cases (tatas) de tous ces gens. Je remets à chacun de belles photos en couleur faites par Gisèle, qu'elle m'avait chargé de leur remettre. Je rencontre aussi le petit Toussiré et sa mère. L'enfant est effectivement très enflé de chaque côté du visage et une plaie, pas ou peu nettoyée, suppure légèrement ! Que dire ? Joseph apprend au téléphone que sœur Christina a eu ce matin les résultats de la biopsie de Toussiré. Joseph tient à me montrer tout le matériel acheté par MSF : cantine, outils de maçon, brouette, poutres de la charpente du magasin, fer à béton, peinture pour les tableaux de l'école, lave-mains (avec démonstration !). Tout ceci stocké dans différentes cases du village. A notre passage, quelques jeunes sont en train de travailler au montage des murs du magasin dont l'ossature semble presque finie. Nous retournons ensuite à l'école où plus d'élèves sont présents, car l'APE (aide à l'enseignement) est arrivé. Il a l'air content de nous voir ! En présence d'un notable, je donne un peu de matériel scolaire que m'a confié Gisèle avant mon départ. Mes copains et moi-même donnons aussi, à titre personnel un peu de papeterie, crayons, stylos, papiers. Nous quittons ensuite Pessékou pour aller à la Pendjari. Joseph, lui, doit repartir sur Tanguiéta...



La remise du cartable en cuir



- Jean-Laurent de retour de Pessakou -

« En effet, nous n'avons pas été accueillis comme nous l'attendions...ce peuple Wama n'a effectivement pas les mêmes codes et le même sens de l'accueil et de l'hospitalité que les Sénégalais ou les Ch'timis ! Mais ce n'est pas pour ça que nous n'avons rien partagé et au contraire c'était aussi un challenge pour nous durant ces dix jours sur place, challenge de nous faire connaître, de nous faire apprécier, de nous faire respecter ! et c'est ce qui s'est passé, à la fin du séjour chaque gars avait une relation plus privilégiée avec un ou deux villageois.

Oui le village est pauvre mais pas plus pauvre qu'un autre village de brousse. La misère je ne l'ai vue nulle part, on ne peut transposer des conceptions européennes en Afrique. Effectivement certains enfants portent des haillons et

d'autres enfants ne portent pas du tout de vêtements, mais comment leur imposer des vêtements nickel et une toilette tous les jours alors qu'ils vivent continuellement dans la poussière et que l'eau va se tarir au printemps ?

Pour ce qui est de la consommation d'alcool, c'est vrai qu'il y en avait toujours un ou deux qui passaient pour faire les « vaillants » dans notre concession, mais j'entendais le reste des fêtards plus loin dans le village qui respectaient notre tranquillité. L'énorme problème était vraiment la barrière de la langue car cela nous a obligés à vivre toujours entre nous, repliés sur nous-mêmes et a donc empêché une dynamique de groupe et d'échanges interculturels avec les villageois. Je n'ai pas cette impression qu'il faille changer les choses et qu'ils attendent que ça change. Lors de la réunion avec les femmes ,j'ai entendu ce besoin pour elles de n'avoir plus à se soucier de l'eau dès le mois de Janvier (besoin d'un deuxième puits), la propreté de leurs enfants venant après le besoin de boire et de cuire les aliments .Elles souhaitaient aussi apprendre une technique pour faire du savon afin de pouvoir le vendre, peut être pour pouvoir mettre un peu de viande dans leur riz.

Ces personnes ont pour moi, un sens clair de la réalité, elles subviennent à leurs besoins primaires et sont loin de demander l'accès à notre confort (ceux qui le souhaitent quittent le village pour la ville), elles sont courageuses et sereines dans la façon de mener leur vie ! Pourquoi sommes nous obligés d'imposer notre pensée occidentale et de voir la misère là où des gens vivent dans le plus simple appareil et au rythme des pluies du vent et du soleil.

Ils n'attendent rien sauf le besoin de combler notre soif de sauver le monde !

Ces gens sont formidables. »

Jeanlo du CEID



- Un fidèle parmi les fidèles -

CALOU-LA-GOUAILLE :
Chanteur de rue et tourneur de manivelle.

Vous l'avez peut-être rencontré sur une place de village inséparable de son orgue de barbarie. Il enchante le passant. Il fait partie de Mécanique sans frontières depuis sa création. Ami de P.Puyo, ils

participaient tous deux aux activités du Cirque Eclair.

Nous le remercions pour sa fidélité. Il lit régulièrement le Petit à Petit qui lui permet de suivre les activités de l'association. Si vous souhaitez renouer contact avec lui, demandez :

Galou-la-gouaille à Gardes- 47200 Virazeil

Apple ADMAC Assistance

Téléphone : 05 56 96 22 50

Site : www.admac.eu

Dépannage sécurisé sur votre Mac à distance

6, rue Paul Doumer 33700 Mérignac

Ouvert : Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h30.

Récupération de données Mac et PC, formation Apple, migration de Windows vers Mac

Vide-grenier à Bruges-le Tasta

Le temps n'était pas formidable mais enfin il n'a pas plu. Par moments , on s'est même un peu gelé avant le demi-rayon de soleil de 13 heures.

heureusement que Micheline et son Président de mari nous ont apporté un paquet des meilleurs beignets de Carignan.

Tout cela pour dire que depuis l'aube fraîche les petits soldats de Mécanique-sans-Frontières ont oeuvré pour aller quérir quelques sous.

Ils en ont vendu des affaires.....patiemment extirpées de la boutique, le problème c'était de fixer les prix car Maître Gérard qui s'y connaît en vide-greniers!!!! trouvait toujours que le prix était trop bas mais quand on le montait on ne vendait pas toujours.

Alors quoi faire?

Palabres, éclats de voix, mines renfrognées, vexées.....tant bien que mal la journée s'est passée avec une petite recette qui fera du bien quand on actionnera des missions pour aider nos amis en Afrique , au Magreb ou ailleurs.

Le top de la journée a été la vente des balances de P.H : bien rouillées, authentiques en diable.....mais pour qui et à quel prix? A 15h, Patrick habilement les vend , les 3 pour 15€....vociférations de Gérard!!!! la vente échoue! eh! bien ! je vous le donne en mille, c'est Gérard qui, à la dernière minute, voit revenir les mêmes clients entêtés et il a réussi à leur vendre à 40€.

Sincèrement, je ne sais pas comment il a fait mais il l'a fait.

G. Le Botlan , petite vendeuse.

